

Zazen Zoom

Koun Ejo commence le *Kōmyōzō Zanmai* par cette phrase :

*« Il y a déjà dans le Shōbōgenzō de Maître Dōgen un chapitre intitulé Kōmyō, “La lumière”, “Cette lumière”.*

*J’écris aujourd’hui pour mettre en évidence ce thème essentiel, et pour dire que la pratique de l’absorption dans le Trésor de lumière est l’essence-même de la Voie du Bouddha. »*

On ne peut séparer le contenu du *Kōmyōzō Zanmai* de Koun Ejo du chapitre *Kōmyō* de Maître Dōgen. Dans les commentaires qui seront fait dans les futurs kusen, ces deux textes seront intimement mêlés. Tous deux ne parlent que de la lumière que nous sommes, la lumière qu’est l’Éveil lui-même. Depuis le mental discriminant, nous nous voyons séparés de l’Éveil dont nous faisons quelque chose d’extérieur à nous-mêmes qu’il faut réaliser et qui devient un objectif à atteindre. Mais depuis notre Trésor de l’Œil, ce qui doit être vu et compris, dans une non-dualité absolue, c’est que les êtres eux-mêmes, dans leur apparition-disparition, dans leur vie et mort, sont l’Éveil lui-même. Les êtres sont la forme visible émergeant du cœur de l’invisible.

Maître Koun Ejo continue :

*« L’absorption dans le Trésor de lumière est la pratique invisible qui agit en secret. On la met en œuvre par soi-même et elle influence tous les êtres. Elle est la réalisation de celles et ceux qui pratiquent depuis longtemps et qui sont entrés dans la chambre du Maître. »*

Emprisonnés dans nos conceptions individualistes, nous ne comprenons pas ce qu’est l’interdépendance primordiale, le fait qu’aucune des dix mille choses de l’univers n’existe en dehors des autres.

Dans cette parole du Bouddha que je vais citer, j’ai remplacé le mot sagesse par le mot lumière, car, dans la compréhension profonde de ce qu’est la Voie du Bouddha, il n’y a pas de différence entre ces deux mots. Le Bouddha nous dit :

*« Nous ne pouvons jamais faire l’expérience de la parfaite lumière indépendamment de toutes choses.*

*Là où on n'apprend ni ne découvre, où il n'y a ni concept ni langage conventionnel, c'est là qu'on peut dire qu'il y a la parfaite lumière. »*

Emprisonné par nos conceptions, nous ne croyons pas vraiment que notre pratique de zazen soit celle de tous les êtres. Obsédés par l'attente d'un résultat, nous en limitons la grandeur. Nous ne comprenons pas que ce recueillement en nous-même est la seule pratique authentique parce qu'elle n'est pas fondée sur le profit ou la peur de perdre. Nous devons intégrer le fait indéniable que *Mushotoku* exprime ce qu'est la nature même de ce qu'est l'univers, la non-dualité entre nous-mêmes, toutes les choses et tous les êtres.

Ce zazen de **maintenant**, cette respiration de **maintenant**, c'est le zazen et la respiration de l'univers tout entier, sans limites, **maintenant**. Rien n'est en dehors de lui, de sa lumière immuable. Notre zazen est la lumière elle-même s'illuminant elle-même en elle-même, en ce moment-même, sans avant ni après, sans cause. Tous les êtres sont l'Éveil et sa lumière.

Quand nous comprenons, au cœur de zazen, ce qu'est notre propre lumière, cela veut dire que nous sommes entrés dans la chambre du Maître, dans la chambre du Bouddha. Ce n'est rien d'autre que notre propre sanctuaire intérieur. Il contient tous les êtres et il est si vaste qu'il s'avère introuvable. Mais c'est pourtant là que nous devons consentir inconditionnellement de nous laisser absorber, car c'est là que brille notre Trésor de lumière.

Rappelez-vous les mots de Maître Wanshi :

*« Le rayonnement solitaire est l'unique illumination et la compréhension intime protège cette merveille. Elle brille au loin et illumine toutes les terres jusqu'à l'horizon. »*

Dans la longue nuit de notre errance, un jour nous voyons cette lumière dans le miroir de l'esprit et nous comprenons alors qu'elle ne surgit pas ailleurs que de notre propre cœur. Elle perce et absorbe l'obscurité de l'ignorance et elle inonde tout l'espace.

Il n'y a aucune explication raisonnable à cela. C'est ainsi !

\*\*\*